

Sa générosité & sa bienfaisance ajoutent encore à l'intérêt de son troisième Voyage ; car il a transplanté avec des peines & des soins infinis, des chevaux, des bœufs, des vaches, des chevres, des moutons, & les plantes les plus utiles de nos jardins, dans les Isles de la Mer du Sud ; & il seroit difficile de lire, sans un attendrissement profond, les détails de la mort de ce grand Homme, assassiné par des Sauvages, qui d'abord l'avoient adoré comme un Dieu.

La partie relative aux mœurs des diverses contrées qu'il a parcourues dans son troisième Voyage, n'est pas seulement amusante, elle est digne de toute l'attention des Philosophes. Ces tableaux, si variés & si curieux, des usages & du caractère des Insulaires de la Mer du Sud, ou des Habitans de la côte d'*Amérique*, offrent une multitude d'observations précieuses. Pour n'en citer que deux, les Peuplades sans nombre de l'Océan Pacifique parlent des idiomes de la même langue, & il n'y a pas sur le Globe de Nation plus étendue : M. Cook a été témoin d'un sacrifice humain à *O-Taïti*, & tout annonce que ces sacrifices abominables sont communs & répandus sur les autres terres, d'où l'on pourra conclure, avec assez de fondement, que les hommes sont plus ou moins corrompus à chacune des époques de la vie sauvage & de la civilisation.

L'Europe entière & tous les Peuples qui s'intéressent aux progrès de la Géographie & de la Navigation, ont témoigné des regrets touchans sur la mort de M. Cook. L'Angleterre remarque sans doute avec plaisir le vif intérêt qu'inspire le plus grand de ses Navigateurs ; & lorsque, au milieu des fureurs de la guerre, elle a vu le Roi de France ordonner à ses Escadres de respecter les vaisseaux de M. Cook, elle a dû reconnoître une Nation sensible qui aime à rendre justice aux nobles entreprises de ses ennemis.

Voy
avo
mer
vert
& l
L
ditio
ziem
à-pe
déra
Bret
recti
tant
rend
Sa
nem
ricus
imag
la pa
moin
Angl
reche
qui e
après
mon
comm
Euro
Les
d'une
de trè
tion r

(a)
Nord-C
le pren
pinque
du seco
armés p